

**UICN**  
**CONGRÈS MONDIAL DE LA NATURE**  
**5 au 14 octobre 2008, Barcelone, Espagne**

## Élection du Président de l'UICN

**Mesure requise :** Le Congrès mondial de la nature est prié :

- a) de PRENDRE NOTE que le Conseil a nommé M. Ashok Khosla, Inde et M. Carlos Manuel Rodríguez Echandi, Costa Rica, candidats à la présidence de l'UICN ;
- b) de PRENDRE NOTE que, conformément à l'article 27 des Statuts et au paragraphe 32 du Règlement de l'UICN, Mme Maria Purificació Canals Ventin, Espagne, a été nommée candidate à la présidence de l'UICN ;
- c) d'ÉLIRE l'un de ces trois candidats à la présidence de l'UICN.

### Rappel

1. L'article 27 des Statuts de l'UICN stipule que : « Le Président, le Trésorier et les Présidents des Commissions sont élus par le Congrès mondial sur présentation du Conseil. Des présentations pour le poste de Président peuvent aussi être faites par quarante membres ayant droit de vote provenant de trois Régions au moins, dans le délai prescrit par le Règlement ».
2. Le paragraphe 32 du Règlement précise en outre que « Le Conseil présente au plus deux candidatures respectivement pour le poste de Président et celui de Trésorier, après considération des propositions émises par les membres des Catégories A et B. Des candidatures pour le poste de Président peuvent aussi être présentées directement par les membres conformément aux Statuts, à condition que cette présentation soit reçue par le Directeur général de l'UICN soixante jours au moins avant l'ouverture de la session du Congrès mondial. »
3. En mai 2007, le Conseil a mis en place un Comité de recrutement chargé de contribuer au processus de sélection du Président, du Trésorier et des Présidents des Commissions, et placé sous la direction du Conseiller régional de l'UICN, M. Alistair Gammell. Un cahier des charges précis pour le poste de Président, révisé et mis à jour par le Comité de recrutement du Conseil, a été communiqué aux membres en novembre 2007.
4. Conformément aux procédures exposées dans le Règlement annexé aux Statuts de l'UICN, la Directrice générale invitait les membres de l'UICN des Catégories A et B, dans une lettre datée du 7 septembre 2007, à proposer des candidats que le Conseil pourrait recommander au Congrès mondial de la nature afin de pourvoir le poste de Président de l'UICN. Dans sa lettre, la Directrice générale indiquait que le Président actuel, M. Valli Moosa, bien qu'il soit rééligible en vertu des dispositions des Statuts, avait informé le Conseil de sa décision de ne pas postuler pour un deuxième mandat à la présidence de l'Union.
5. Ayant examiné les propositions du Comité des candidatures, le Conseil, à sa 69<sup>e</sup> réunion tenue du 10 au 12 mars 2008, a décidé de proposer les noms ci-après pour le poste de Président de l'UICN :
  - M. Ashok Khosla, Inde
  - M. Carlos Manuel Rodríguez Echandi, Costa Rica

Chaque candidat a déclaré qu'il acceptera de s'acquitter de ses fonctions s'il est élu.

6. Conformément à l'article 27 des Statuts et au paragraphe 32 du Règlement, une autre candidature à la présidence de l'UICN est présentée. Cette candidature remplit toutes les conditions statutaires :

- a) Nominations faite par 40 membres ayant droit de vote
- b) Nominations provenant de trois Régions au moins
- c) Nominations reçues 60 jours au plus tard avant l'ouverture de la session du Congrès.

La candidate a déclaré qu'elle acceptera de s'acquitter de ses fonctions si elle est élue.

7. La nouvelle candidate est Mme Maria Purificació Canals Ventín, Espagne.

8. Des notes bibliographiques concernant les trois candidats sont jointes en annexe pour examen par le Congrès mondial de la nature.

# CURRICULUM VITAE PURIFICACIÓ CANALS

## Données personnelles

- Nom : Maria Purificació Canals Ventín
- Nationalité : Espagnole
- Lieu et date de naissance : Tarragona, 24 juillet 1962

## Langues

- Catalan et espagnol (langues maternelles)
- Français et anglais (langues de travail)
- Italien (niveau basique)

## Éducation

- Titre de maîtrise en Sciences biologiques de l'université de Barcelone (1986)
- Docteur en biochimie et physiologie par l'université de Barcelone (1996)

Depuis 1986, année où elle finit sa licence en biologie, Puri Canals a combiné, en permanence, l'activité professionnelle dans les différents domaines des sciences biologiques avec l'engagement social de bénévolat sur des questions environnementales et notamment celle de la conservation de la nature.

ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES	ACTIVITÉS DE BÉNÉVOLAT
<p><b>ACTUELLEMENT :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Directrice de Projets internationaux de "Taller de Ingeniería Ambiental S.L.", entreprise spécialisée en consultation et en ingénierie de l'environnement. Barcelone, depuis 2005</li> <li>• Professeur associé de Physiologie à la faculté de Médecine de l'université "Rovira i Virgili". Tarragone, depuis 1996</li> </ul> <p><b>DANS LE PASSÉ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Professeur titulaire de Médecine aéronautique et de l'environnement et de l'aviation au Centre d'études supérieurs de l'Aviation (université Rovira i Virgili), 2001 à 2005</li> <li>• Directrice du Projet LIFE de l'UE "Gestion durable de la Punta de la Móra. Tarragone" 1998-2002. Espace naturel terrestre et marin du Réseau Natura 2000 et du Plan d'espaces d'intérêt naturel de Catalogne.</li> <li>• Coordinatrice de l'étude sur le littoral de la Catalogne, les Baléares et de l'Andalousie, élaborée dans le cadre du projet LIFE, " <i>Étude préparatoire au renforcement et l'harmonisation de politiques de protection offensives du</i></li> </ul>	<p><b>ACTUELLEMENT :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Présidente du Comité préparatoire du IV Congrès mondial de la nature qui se tiendra à Barcelone, en octobre 2008. Organisé par l'UICN avec le soutien du ministère de l'Environnement, le Milieu rural et marin ; le département de l'Environnement du gouvernement de la Catalogne, le Conseil général de Barcelone et la Mairie de Barcelone. <i>Jusqu'au début de la campagne pour la Présidence de l'UICN en juillet 2008</i></li> <li>• Membre du Conseil d'EUROSITE représentant DEPANA depuis 2008</li> <li>• Membre du Conseil de développement durable du gouvernement de la Catalogne, depuis 2007</li> <li>• Membre du panel consultant de l'association entrepreneuriale chimique de Tarragone (AEQT) depuis 2006</li> <li>• Vice-présidente de l'UICN depuis 2005</li> <li>• Membre de la Commission des aires protégées de l'UICN, depuis 2005</li> <li>• Membre du Conseil scientifique du "Conservatoire de l'Espace littoral et des rivages lacustres". France, depuis 2005</li> </ul>

<p><i>littoral méditerranéen, par l'outil foncier, notamment, dans les pays riverains de l'Union européenne". Du "Conservatoire du littoral" France, 2000-2001</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Entre 1993 et 1997 elle donna des classes de Physiologie à la faculté de biologie de l'université de Barcelone où elle publia plusieurs études de recherche sur la biochimie et la physiologie des poissons dans la presse internationale et elle termina le doctorat.</li> <li>• Directrice technique substitut des Centres Piscicoles de Bagà et El Pont de Suert, de la D. G. du Milieu naturel, département agriculture, l'élevage et la pêche du gouvernement autonome de la Catalogne, 1994.</li> <li>• Direction du projet éducatif de l'école environnementale Oianguren : Activités, publication, audiovisuels et formation d'éducateurs environnementaux. Ordizia (Guipúzcoa) 1994</li> <li>• Directrice du cours de formation de moniteurs pour les itinéraires de nature. Formigal, (Huesca) 1994. Élaboration et publication d'itinéraires, audiovisuels et guide pédagogique.</li> <li>• Professeur du cours de formation de techniciens en environnement. Centre d'études européennes pour la formation des salariés. Barcelone, 1993.</li> <li>• Professeur à l'école de nature "Cel Rogent" de Reus. 1992-1993</li> <li>• Professeur à l'école de nature du Corredor, Llinars du Vallès (Barcelone). 1989-1991</li> <li>• Directrice du camp de travail international du parc national d' "Aigüestortes i Estany de St. Maurici". INJUVE. Ministère des Affaires sociales. 1991 et 1992</li> <li>• Monitrice du camp de travail international du Parc naturel d' "Aigüestortes i Estany de St. Maurici". INJUVE. Ministère des Affaires sociales. 1989 et 1990.</li> <li>• Réalisation et préparation d'itinéraires et activités de nature pour les écoles, à la Fondation "Roca i Galès", Barcelone. 1988-1991.</li> <li>• Entraîneur de gymnastique rythmique sportive dans divers centres sportifs et éducatifs. Tarragone et Barcelone 1980-1988.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• "Special Advisor" de la Commission d'éducation et de communication de l'UICN depuis 2005</li> <li>• Conseiller régional de l'UICN pour l'Europe occidentale. Second mandat, depuis 2004</li> <li>• Vice-présidente du Conseil de l'Environnement et de la durabilité de la Mairie de Barcelone, depuis 1998</li> <li>• Présidente du CIDN (Conseil ibérique pour la défense de la nature) depuis 1998</li> <li>• Membre de la Commission de l'Éducation et de la Communication de l'UICN depuis 1994</li> <li>• Présidente de la "Ligue pour la défense du patrimoine naturel" DEPANA depuis 1994</li> </ul> <p><b>DANS LE PASSÉ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Conseiller régional de l'UICN pour l'Europe occidentale. Premier mandat, de 2000 au 2004.</li> <li>• Membre du Comité Directeur de la commission de l'Éducation et de la Communication de l'UICN du 2000 au 2004.</li> <li>• Membre du Conseil recteur du Centre d'études d'information environnementale (CEIA)". ICT, Barcelone entre 1996 et 2002</li> <li>• Vice-présidente du Comité espagnol de l'UICN entre 1996 et 2000.</li> <li>• Membre du Groupe de travail de l'environnement et de la durabilité. Gouvernement de la Catalogne. 1997-1998</li> <li>• Vice-présidente du CIDN (Conseil ibérique pour la défense de la nature) 1994-1998</li> <li>• Vice-présidente de la "Ligue pour la défense du patrimoine naturel" (DEPANA), 1992-1993.</li> <li>• Présidente du "Groupe d'études et de protection des écosystèmes du camp de Tarragone" (GEPEC) 1992</li> <li>• Membre volontaire de DEPANA depuis 1988.</li> <li>• Membre et fondateur du groupe de la nature "L'Aglà" du Centre d'excursions de Tarragone de 1986 jusqu'à 1991.</li> </ul>
---	--

## Bref résumé

Depuis qu'elle a commencé à collaborer en 1994 avec la commission d'éducation et de communication de l'UICN, Puri Canals a augmenté son engagement, en consacrant chaque fois plus de temps et d'efforts à l'Union, ce qui lui a permis de connaître en détail toutes les structures de l'UICN, en commençant par les bases des membres dans sa qualité de Présidente de deux organisations; comme Vice-présidente du comité espagnol, et aussi comme membre de la commission mondiale des aires protégées et du conseil.

À Montréal et Amman, elle participa activement dans la promotion des motions destinées à impulser un bureau de l'UICN en Méditerranée, un objectif qu'elle mit en œuvre depuis son mandat comme conseillère régionale. Depuis ce poste, elle s'est engagée activement aussi bien au niveau des activités de l'UICN en Europe, que sur des sujets à caractère mondial et notamment liées à la promotion de la diversité culturelle au sein de l'Union. Elle fut un membre du groupe de travail sur la gouvernance, des Comités des ressources humaines et de programme et politique du Conseil et du Comité de résolutions lors du Congrès de Bangkok. En 2005 le Conseil la nomma Vice-présidente, poste qui lui a permis d'augmenter une fois de plus ses connaissances sur l'UICN, et depuis elle a représenté à maintes reprises, de manière externe, l'Union et elle a aussi assumé la responsabilité d'affronter certains des moments les plus complexes de la dernière période de l'UICN.

Pour Puri le contact direct avec les membres était essentiel pour le développement des responsabilités comme Conseillère régionale, Vice-présidente et Présidente du comité préparatoire du congrès, raison pour laquelle elle a toujours priorisé son assistance personnelle aux événements des membres dans les différentes régions et cela pour partager au mieux les informations avec les membres et favoriser une présence de la diversité de l'UICN, la plus large et représentative possible.

Depuis les diverses responsabilités associées aux postes professionnels et de bénévolat, elle a acquis une grande expérience professionnelle et dans les négociations internationales, aussi bien avec les gouvernements, les ONG, le secteur académique et le secteur privé. Depuis Taller de Ingeniería Ambiental S.L., elle a eu l'occasion de travailler avec des organisations multilatérales et diriger des projets environnementaux financés par la CFI de la Banque mondiale et le PNUD en Égypte et le Pakistan. Par ailleurs, depuis qu'elle participa au Sommet de la Terre à Rio de Janeiro et elle initia son intérêt pour l'activité internationale, elle a assisté à un grand nombre d'événements, parmi lesquels se trouvent:

- Conférence des Nations Unies pour le développement durable, Johannesburg, 2002
- V Congrès mondial des parcs. Durban 2003 et les réunions préparatoires pour la Méditerranée
- COP 11 sur les changements climatiques, Montréal 2005
- Conférence sur la biodiversité et la coopération internationale de l'Union européenne, Paris 2006
- COP 12 sur les changements climatiques, Nairobi 2006
- Sommet des leaders du Pacte mondial de l'ONU, Genève 2007
- Congrès des aires protégées d'Amérique latine, Bariloche 2007
- COP 13 sur les changements climatiques, Bali 2007
- COP15 Convention de Barcelone, Almería 2008
- Visite d'Etat du Président de la France à Monaco. Table ronde sur l'environnement en Méditerranée avec le Prince Albert II et le Président Sarkozy. Monaco 2008
- COP 9 Convention sur la diversité biologique, Bonn 2008

L'un des principes de travail de Puri repose sur la priorité de maintenir le contact entre les questions que l'UICN soulève dans les domaines internationaux et ce qui se passe dans les réalités locales. À cet effet, il est indispensable d'avoir des relations fluides entre toutes les institutions et les personnes qui constituent le réseau de l'UICN. Le renforcement des capacités et la participation active des membres dans le cadre du programme et les activités de l'UICN -allant depuis les petites associations jusqu'aux gouvernements bailleurs de fonds et avec les comités nationaux et régionaux- sont un défi, même que notre structure, excessivement centralisée, qui rend aussi difficile l'assomption des différentes visions conforme avec les différentes circonstances de chaque région.

Par ailleurs, la valeur de la diversité au sein de l'UICN ne devrait pas se restreindre uniquement à des espèces et des habitats, mais aussi la diversité culturelle humaine et la diversité de niveaux et de structures à partir desquels nous pouvons agir doivent avoir un rôle important. Si nous souhaitons être efficaces dans tous les contextes et exercer une influence dans toutes les sociétés, nous devons améliorer considérablement notre fonctionnement, en même temps que nous devons nous communiquer mieux à

l'extérieur nos capacités et tous les succès obtenus tout au long des soixante ans. Et ce défi est possible, il n'y a pas d'autre organisation mieux située que l'UICN, pour avancer vers un monde divers et durable.

### **Prix et reconnaissances**

- Prix "Joves Excel·lents de Tarragona" (Jeunes excellents de Tarragone) aux mérites scientifiques, techniques ou médicaux. Jeune chambre de commerce de Tarragone. Novembre 2000.

### **Autres activités**

Randonneuse, photographie, ski, plongée, yoga, danse libre méthode Malkowsky

Sociétés auxquelles elle appartient:

- Centre excursionniste de Tarragone, depuis 1984
- Institution catalane d'histoire naturelle, depuis 1987
- Club de plongée de la faculté de biologie, depuis 1990
- Association espagnole des photographes de la nature depuis 1996
- Club de plongée Sotavent, depuis 2000

# CURRICULUM VITAE

## ASHOK KHOSLA

### Informations personnelles

Nom : Ashok Khosla  
Nationalité : Indienne  
Date de naissance : 31 mars 1940

### Education

- BA (Hons) en Sciences naturelles, Université de Cambridge, R.-U. (1962)
- Doctorat (PhD) en physique expérimentale, Université d'Harvard, Cambridge, Mass., États-Unis (1971)

### Situation et expérience professionnelles

- Président, *Development Alternatives*, New Delhi (depuis 1983)
- Président et Directeur général, diverses entreprises sociales en Inde (depuis 1985)
- Directeur, Infoterra, Programme des Nations Unies pour l'environnement, Nairobi (1976–1982)
- Directeur, *Office of Environmental Planning* (Bureau de la planification de l'environnement), gouvernement de l'Inde, New Delhi (1972–1976)
- Directeur, diverses entreprises aux États-Unis (1965–1970)
- Faculté, Université d'Harvard, Cambridge, Mass. États-Unis (1963–1970)

### Bref résumé

Ashok Khosla a fondé le *Development Alternatives Group* en 1983 dont il préside aujourd'hui le Conseil. Basé à New Delhi, le *Development Alternatives Group* ([www.devalt.org](http://www.devalt.org)) a été l'une des premières organisations de la société civile mises en place pour traiter du développement durable dans sa globalité. À la même époque, il a été un pionnier du concept d'entreprise sociale, en créant des approches inspirées de celles des entreprises pour éradiquer la pauvreté et préserver la base de ressources naturelles. Ce Groupe, qui gère actuellement un portefeuille de projets avoisinant 20 millions de dollars américains, est reconnu pour son œuvre de pionnier en matière de technologies respectueuses de l'environnement destinées à créer des moyens d'existence durables et des institutions qui permettent aux entreprises locales de répondre aux besoins essentiels des communautés et ménages ruraux du monde en développement. Le Groupe s'appuie sur de nombreux projets de terrain pour mettre en œuvre ses programmes de conservation et de développement. De plus, il entretient des liens étroits, aux plans tant régional que local, avec les autorités, les entreprises et la société civile afin de promouvoir l'utilisation durable des ressources.

Sachant que les activités du *Development Alternatives Group* vont de la recherche à l'action sur le terrain, en passant par la formulation et la défense de politiques, Ashok Khosla a la chance de bénéficier d'un appui organisationnel très solide, qui lui permet de mettre à la disposition des responsables politiques, nationaux et internationaux, non seulement son temps mais aussi des données analytiques et fondées sur l'expérience. Cela lui a valu de devenir un membre actif d'organismes gouvernementaux de haut niveau en Inde, par exemple, le Bureau consultatif pour la sécurité nationale (*National Security Advisory Board*), le Conseil national de l'environnement (*National Environment Board*), et le Conseil consultatif pour les sciences (*Science Advisory Council*) auprès du Cabinet. Avec la Confédération des industries indiennes, il est l'hôte conjoint du Sommet annuel pour la durabilité (*Sustainability Summit*), qui réunit des dirigeants de l'industrie, des gouvernements et des ONG. Il a siégé au conseil d'administration de nombreuses ONG nationales, y compris le WWF-Inde, LEAD-India et Common Cause.

Sur le plan international, Ashok Khosla a rempli plusieurs mandats officiels tels que Conseiller spécial auprès de la Commission Brundtland (CMED), membre des équipes d'évaluation pour la phase pilote du FEM, membre de '25 années de Programmes environnementaux' de la Banque mondiale, et membre du Groupe de travail du Secrétaire général sur la restructuration des activités environnementales des Nations Unies. Il a également présidé le '92 *NGO Forum* au Sommet de la

Terre de Rio de Janeiro et a siégé au conseil d'administration d'un large éventail d'organisations axées sur l'environnement et la conservation, y compris l'UICN, le WWF, le Centre pour notre avenir à tous, l'IIDD, l'Institut de l'environnement de Stockholm (SEI), le Programme ZERI (*Zero Emissions Research Initiative*), l'Alliance pour une nouvelle humanité, EnergyGlobe, EXPO 2000, *Toyota Environmental Awards* et Planet2025.

Mais l'UICN occupe vraiment une place à part pour Ashok Khosla, et constitue son premier centre d'intérêt professionnel et l'axe prioritaire de son engagement international. Depuis 1972, il a entretenu, de façon quasiment interrompue, des liens étroits avec l'Union. En 1975, il a été élu Conseiller de l'UICN à l'Assemblée générale de Kinshasa, où il représentait le Gouvernement indien. En 1978, après avoir rejoint le PNUE, il est devenu le représentant de cette organisation au Conseil de l'UICN, et a participé à ce titre à toutes les Assemblées générales de l'Union, d'Achkhabad à Christchurch. Par la suite, il a siégé au Conseil en qualité de Vice-président et, plus tard, en tant que Président de la CPEES (dont le premier nom fut CEP puis CESP). Il a été élu au poste de Conseiller régional à San José en 1988 et à Perth en 1990.

Durant les dix-sept années qu'il a passées au Conseil de l'UICN, puis à la tête d'une organisation membre très active, Ashok Khosla a joué un rôle de premier plan dans les politiques et les activités de l'Union. Il a été l'un des principaux artisans de la Stratégie mondiale de la conservation et a toujours été fermement convaincu que l'Union se devait de rester concentrée sur son travail fondamental – la conservation des ressources vivantes – dans le contexte élargi que lui fournit le concept du développement durable et de la durabilité des moyens d'existence. M. Khosla a aidé à renforcer les systèmes de gestion de l'organisation, notamment en prodiguant des conseils pratiques dans les situations de crise ou de mutation que l'Union a connues au cours de son histoire. Il a également aidé l'UICN à établir et à maintenir des liens avec le PNUE et le WWF, et continue à participer activement aux processus stratégiques de l'Union. M. Khosla a fait des exposés techniques au nom du PNUE et de l'UICN sur les services écosystémiques et les problèmes de conservation devant les ministres de l'Environnement dans le cadre du Congrès de Bangkok et d'autres conférences internationales.

S'il est élu, Ashok Khosla entend travailler en étroite concertation avec les membres et les Commissions afin d'intégrer les recommandations du Groupe d'étude de la gouvernance, mis sur pied par le Conseil, dans les structures de gestion et de gouvernance de l'Union. Il a également l'intention de soutenir des mécanismes efficaces pour gérer les changements demandés par l'Évaluation indépendante et entamés par le Conseil, pour permettre à l'UICN de rester fidèle à sa promesse d'être une organisation-réseau hautement efficace, dotée d'un 'Seul Programme' intégré, et susceptible d'assurer la pleine participation de ses membres, de ses Commissions, de son Secrétariat et de tous ses autres partenaires.

## **Postes nationaux et internationaux**

- Président, Club de Rome (2006–)
- Membre du Conseil consultatif international, Criteria CaixaCorp, Barcelone (2008–)
- Président, du Projet d'information sur l'environnement, CIUS/SCOPE, Paris (1984–87)
- Membre du Conseil d'administration du PNUE (1972–76)

## **Prix et distinctions**

- Prix de l'Entrepreneur social décerné par la Fondation Schwab, 2004
- Prix Sasakawa de l'environnement décerné par le PNUE, 2002
- *Stockholm Challenge Award*, 2001
- Officier de l'Ordre de l'Arche d'or des Pays-Bas, 1999

## **Autres activités**

- En tant qu'attaché d'enseignement du Professeur Roger Revelle, il a conçu et donné à Harvard, en 1965, le premier cours universitaire sur l'environnement, intitulé « *Population, Resources and the Environment* » – qui fut à l'origine de l'intérêt d'Al Gore pour cette question
- Il a mis sur pied et dirigé la première agence gouvernementale pour l'environnement du monde en développement – et l'une des premières au monde, en formulant les toutes premières politiques de l'Inde en matière d'environnement et de conservation

- Il a créé Infoterra au PNUE, un système international d'information sur l'environnement unique en son genre
- Il est l'auteur de nombreux exposés, ouvrages et publications sur l'environnement, dont il est possible de demander des copies au *Development Alternatives Information Centre* (<http://www.devalt.org/ashok.htm>)

# CURRICULUM VITAE

## CARLOS MANUEL RODRÍGUEZ ECHANDI

### Informations personnelles

Nom : Carlos Manuel Rodríguez Echandi  
Nationalité : Costaricienne  
Date de naissance : 16 avril 1960 à San José, Costa Rica  
Langues : Espagnol et anglais

### Éducation

- Licencié en droit de l'Université du Costa Rica, San José, Costa Rica, 1986. Titre de thèse : « Une nouvelle législation sur les ressources naturelles pour le Costa Rica »
- Maîtrise en droit et politique de l'environnement de la Southern Methodist University, Dallas, Texas, États-Unis d'Amérique, 1988. Titre de thèse : « La conservation des forêts et la croissance économique »

### Situation et expérience professionnelles

- 1982–1998 Associé du cabinet d'avocats Lara, Lopez, Matamoros, Rodríguez y Tinoco, San José, Costa Rica, spécialisé dans le droit de l'environnement
- 1987–1988 Assistant juridique du Service juridique à l'E.P.A. (Agence de protection de l'environnement), Dallas, Texas, États-Unis
- 1989–1994 Conseiller auprès du Congrès costaricien sur la nouvelle législation environnementale et le contrôle politique
- 1989–1998 Conseiller juridique auprès de l'Université EARTH (Université d'agriculture de la région tropicale humide, Guácimo, Costa Rica)
- 1990–1994 Conseiller politique auprès du ministère de l'Environnement et de l'Énergie (MINAE), Costa Rica

Participe en tant qu'expert à divers projets de conservation au Costa Rica, soutenus par les organismes suivants :

- Agence des États-Unis pour le développement international (USAID)
- Banque interaméricaine de développement (BID)
- Banque mondiale
- Organization for Tropical Studies (Organisation pour les Études Tropicales) (OET)
- Greenpeace International
- Université de l'École de droit de l'Oregon (Oregon Law School)
- Environmental Law Institute (ELI)
- WWF
- TNC (The Nature Conservancy)
- CI (Conservation International)
- GTZ (Agence allemande de coopération technique)
- Gouvernement néerlandais
- SIDA, Suède
- ACDI (Canada)
- FINNIDA (Agence finlandaise de développement international)
- NORAD (Agence norvégienne pour la coopération au développement)

- 1988–1998 Professeur-coordonnateur du cours de formation sur les politiques de l'environnement (Organization for Tropical Studies) (OTS)

1989	Membre fondateur et Vice-président de la Fédération des organisations de conservation du Costa Rica (FECON)
1992–1993	Assistant en environnement auprès du Président du Congrès du Costa Rica, Miguel Angel Rodriguez, San José, Costa Rica
1990–1994	Conseiller auprès de la Commission spéciale de l'Environnement du Congrès du Costa Rica
1990–1994	Conseiller juridique auprès de : Centro Científico Tropical (CCT) Instituto Nacional de Biodiversidad (INBio) Organization for Tropical Studies (OTS) Fundación de Parques Nacionales (FPN)
1992	Membre du Congrès des jeunes leaders, Sommet de la Terre, Rio de Janeiro, Brésil
1994–1998	Directeur du Service des parcs nationaux, gouvernement du Costa Rica
1997–1998	Conseiller spécial du ministre de l'Environnement et de l'Énergie, gouvernement du Costa Rica
1998–2000	Vice-ministre de l'Environnement, de l'Énergie, des Mines et de l'Eau, gouvernement du Costa Rica <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Chef de la délégation du Costa Rica, Convention sur la diversité biologique, 1996–2000, 2002–2006</li><li>▪ Chef de la délégation du Costa Rica, Commission du développement durable (CSD), ONU</li></ul>
1998–2002	Conseiller spécial du Président du Costa Rica, Miguel Angel Rodriguez
2000–2002	Sous-directeur de CATIE ( <i>Centro Agronómico Tropical de Investigación y Enseñanza</i> ) (CATIE), Turrialba, Costa Rica
2002–2006	Ministre de l'Environnement, de l'Énergie, des Mines et de l'Eau, gouvernement du Costa Rica
2004–2005	Président de la <i>Comisión Centroamericana de Ambiente y Desarrollo</i> – CCAD (Commission centraméricaine pour l'environnement et le développement)
2005	Fondateur de la <i>Coalition of Rainforest Nations to Avoid Deforestation</i> (mieux connue sous le nom d'Initiative Papouasie-Nouvelle-Guinée-Costa Rica)
2006–	Conseiller auprès du Congrès costaricien sur la nouvelle législation environnementale ; Vice-président régional, Conservation International (CI)

## Bref résumé

Juriste de formation, venu à la politique par choix mais écologiste de cœur, Carlos Manuel Rodríguez Echandi a achevé il y a deux ans son mandat de ministre de l'Environnement, de l'Énergie, des Mines et de l'Eau du Costa Rica, point d'orgue d'une carrière exemplaire au sein de ce ministère, pluridisciplinaire mais toujours fidèle à une approche holistique de la gestion des ressources naturelles. Il a été reconnu sur le plan international pour avoir contribué à définir, estimer et mettre en œuvre le programme de rémunération des services environnementaux (PES) pour les forêts sur pied et l'approvisionnement en eau au sein des aires protégées, des forêts privées et des réserves indiennes. Il connaît parfaitement les conditions juridiques, politiques et institutionnelles à remplir pour que la mise en place de systèmes de rémunération des services environnementaux soit favorable à la fois à la biodiversité et aux communautés locales. M. Rodríguez Echandi a mené le premier processus national de consultation sur l'avenir des services environnementaux en 1998. Il

était ministre de l'Environnement lorsque le Costa Rica réussit non seulement à freiner la tendance à l'exploitation forestière et au déboisement mais à parvenir à une augmentation nette des zones boisées grâce à des projets de régénération et de reboisement et à une stratégie claire pour lutter contre l'exploitation clandestine des forêts à travers le pays. Il possède une expérience impressionnante pour ce qui est des politiques et de la gouvernance nécessaires à la réussite des systèmes de rétribution des services environnementaux, une expertise particulièrement précieuse au vu des préoccupations que suscitent les changements climatiques et leurs impacts sur les disponibilités en eau. Et cette expérience a largement contribué à la mise sur pied de l'Initiative Costa Rica-Papouasie-Nouvelle-Guinée, qui a attiré l'attention de la communauté internationale sur la nécessité de remédier à la perte de forêts tropicales due à la déforestation, un phénomène qui accentue les changements climatiques. En présentant le concept de « déforestation évitée », cette initiative est devenue un mouvement mondial des pays tropicaux à travers la Coalition des pays de forêts pluviales qui a abouti au célèbre concept dit REDD (Réduction des émissions résultant du déboisement et de la dégradation). Le REDD pourrait d'ailleurs devenir un instrument international pour mobiliser des ressources financières en faveur de la conservation des forêts dans le cadre de la Convention sur les changements climatiques. En décembre dernier, à Bali, il a été décidé que cette question continuerait à être considérée comme un élément de la solution mondiale à long terme qui s'impose pour parvenir à la stabilisation des gaz à effet de serre.

M. Rodríguez Echandi a joué un rôle actif au sein du ministère de l'Environnement et de l'Énergie de 1994 à 2006, notamment à travers diverses prises de position en tant que Directeur du Service des parcs nationaux et vice-ministre et ministre de l'Environnement. Il est également membre fondateur et membre du conseil d'administration de plusieurs ONG environnementales au Costa Rica et instituts de recherches tropicales, et collabore avec nombre de projets de formation de haut niveau.

Durant son mandat au ministère de l'Environnement, il s'est appuyé sur la relation que le Costa Rica entretient de longue date avec la conservation de la nature, en étayant les mécanismes de protection du milieu terrestre mis en place dans ce pays et en les étendant au milieu marin. Autre réalisation à son actif : l'établissement d'un processus de consultation élargi pour élaborer la « Stratégie nationale de l'environnement », visant à relier la conception des politiques environnementales aux stratégies nationales de développement, et à instaurer un dialogue politique à ce sujet par le biais du Conseil national de l'environnement, en associant de nombreux autres ministres d'État, ainsi que les secteurs concernés et les acteurs de la société civile. Il a également encouragé l'établissement du Conseil national des aires de conservation, en tant que dispositif de renforcement de la participation de la société civile à la prise de décision régionale et nationale.

En tant que Président du Conseil des ministres de l'Environnement du SICA (Système d'intégration de l'Amérique centrale), il a dirigé la conception d'un Plan d'activités (*Business Plan*) pour le corridor méso-américain, qui a attiré l'attention sur les liens qui existe entre la conservation du capital naturel de la région et la réalisation des objectifs de développement durable et d'amélioration des moyens d'existence. Il a également joué un rôle clé dans l'élaboration d'un programme intersectoriel dans la région en encourageant la première initiative conjointe entre les ministères de l'Agriculture, de la Santé et de l'Environnement, étape initiale vers la mise en place de démarches concertées pour résoudre les problèmes environnementaux dans une perspective de développement élargi.

Durant son mandat de ministre de l'Environnement, il a souvent été invité à faire des exposés sur des sujets se rapportant à son domaine de spécialisation, notamment par le Forum des Nations Unies sur les forêts, la Commission du développement durable, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, le Programme des Nations Unies pour l'environnement et la Banque mondiale.

Grâce à sa passion et à ses efforts inlassables la conservation marine est pour la première fois pleinement prise en compte au Costa Rica. Objectif visé : protéger 25% – soit 12,5 millions d'hectares – de la Zone économique exclusive du Costa Rica. En 2005, M. Rodríguez Echandi a été le premier lauréat du Prix mondial pour la conservation des océans, qui est venu récompenser sa contribution exceptionnelle à la conservation marine. Dans un contexte plus large, il a été l'artisan d'un processus dynamique visant à associer le Panama, la Colombie et l'Équateur – avec le Costa Rica – au lancement du corridor marin « Cocos, Malpelo, Coiba, Galápagos » destiné à promouvoir la protection des ressources marines.

Ce savant mélange de passion et d'innovation a permis à M. Rodríguez Echandi de relever un défi de taille – la création de mécanismes de conservation à long terme. Il a aidé à mettre en place un

système qui permettra au milieu naturel du Costa Rica de récolter, longtemps encore, les fruits de son travail, et il a permis au Costa Rica de devenir le chef de file incontesté de la conservation internationale.

### **Prix et distinctions**

- 2005 Reçoit le Prix mondial pour la conservation des océans 2005, décerné par Conservation International
- 2005 Est consacré meilleur ministre de l'Environnement en 2005 par le Forum des ministres de l'Environnement d'Amérique latine
- 2006 Lauréat de l'*Award for Conservation Leadership*, décerné par la Fondation Blue Moon, États-Unis

### **Publications, co-auteur**

- *Principles of Conservation Biology*
- *Global Genetic Resources: Access, Ownership and Intellectual Property Rights*
- *Agriculture and Biodiversity*
- *National Forest Fund: Ten Years of the Programme for the Payment of Environmental Services*

### **Autres intérêts**

Surf, plongée, rafting, ornithologie et football